Ecrire la suite de texte extrait de « l’enfant kaori »

- Nous t’observons et t’attendons depuis longtemps.

- Mais qui êtes –vous ?

- je suis la gardienne du monde des eaux et autour de toi, les arbres sont mes enfants….

Notre conte

Ondée et les trois gouttes d’eau magique

Ondée se réveilla en sursaut : Encore ce rêve ! Qui était cette gardienne et pourquoi l’attendait-elle, elle Ondée, une petite fille de dix ans qui habitait dans la forêt avec ses parents. Il est vrai qu’elle était née au pied d’un arbre où reposait dans son creux une eau limpide comme la couleur de ses yeux. Sa mère l’avait lavée avec cette eau si pure que ses yeux étaient devenus presque transparents.

Elle courut vers la forêt comme chaque matin mais ce jour-là, au lieu de la biche qu’elle rencontrait au même endroit, elle aperçut une vieille femme qui pleurait. Elle s’approcha.

* « Ondée, tu as été choisie car ton âme est pure comme la transparence de tes yeux. Tu dois me délivrer, moi la gardienne des eaux prisonnière des ténèbres. Dépêche-toi, tu n’as que peu de temps pour retrouver la source inépuisable et arrêter la sécheresse qui détruit tous mes enfants. Pour t’aider, il me reste trois gouttes d’eau magique, prends-les et fais-en bon usage car ce sont les dernières. »

Sur ces mots, la vieille femme disparut. Ondée ramassa la petite fiole où reposaient les trois gouttes d’eau. Elle retourna chez elle, prépara son sac à dos et laissa un petit mot pour ses parents sur la table de la cuisine.

Il n’était que huit heures du matin mais déjà la chaleur était étouffante, le sol craquait sous ses pas et la poussière collait à ses chaussures. Elle prit le chemin de la rivière mais celle-ci était à sec, le soleil énorme boule de feu l’avait complètement asséchée. C’est alors qu’elle entendit une grosse voix qui venait du ciel : « Eh toi ! Ote-toi de mon domaine, je veux briller au firmament et ne plus me coucher ! »

Ondée leva les yeux et fut éblouie par la lumière du soleil : c’était lui qui lui parlait.

* « Monsieur le Soleil, vous ne pouvez pas continuer à briller comme cela, la terre a besoin de vous mais elle a aussi besoin d’eau pour nourrir les plantes, les animaux et les hommes dit-elle en avalant sa première goutte d’eau magique.
* Je suis le maitre du ciel et je veux le rester !
* N’oubliez pas notre pacte, votre Majesté le Soleil » lui rétorqua une voix douce et harmonieuse qui venait elle aussi du ciel. C’était la fée des nuages dans sa magnifique robe de coton blanc. « Il est temps pour moi de vider l’eau de mes nuages, de vous cacher aux yeux des hommes et de répandre sur Terre les bienfaits de ma pluie. »

Le soleil essaya de résister à cette invasion de cumulo-nimbus mais épuisé par plusieurs mois de labeur, il céda et la pluie douce et rafraîchissante tomba sur la rivière asséchée. Ondée sourit à la fée des nuages et la remercia. Celle-ci lui souhaita bonne chance pour retrouver la source et glissa dans son sac à dos trois belles boules de coton.

-« Elles t’aideront pour ta prochaine étape si ta pensée est pure et bienveillante. »

Ondée continua de remonter le cours de la rivière, des petites pousses d’arbres grandissaient et reverdissaient avec bonheur tout le long du cours d’eau ; elles dirent à la petite fille de ramasser les plantes guérisseuses qui poussaient dans l’eau ; Ondée les cueillit et les déposa à côté des boules de coton.

 Au fur et à mesure qu’elle marchait, l’eau était de plus en plus sale, des déchets nageaient à sa surface et des odeurs nauséabondes émanaient des eaux verdâtres. Ondée aperçut le long de la rivière des champs remplis de pesticides et d’énormes bâtiments gris d’où d’espèces fumées noires s’échappaient.

-« Ce sont ces vilaines usines et ces champs qui polluent la rivière » dit Ondée en regardant l’énorme bouche d’égout qui rejetait une eau trouble et malodorante. « Comment faire maintenant pour nettoyer la rivière et pour que l’eau soit pure à nouveau ? »

A ce moment-là, elle se rappela les dons de la fée des nuages et des petits arbres ; elle sortit les trois boules de coton et les plaça au bout de la bouche d’égout ; elle prit les plantes anti-polluantes et les planta dans la rivière. Aussitôt, les boules de coton filtrèrent l’eau et les plantes nettoyèrent la rivière qui brilla à nouveau par sa transparence. Soudain apparut un homme très grand avec une barbiche blanche.

-« Mais comment avez-vous réussi cela ? C’est extraordinaire ! Les poissons sont revenus et les arbres repoussent sur les berges.

- Ce n’est que la réparation des dégâts que vous avez causés » rétorqua Ondée en colère. « Il vous appartient maintenant de faire en sorte de réduire au minimum la pollution de vos usines pour que la rivière reste propre. »

- J’y veillerai, jeune enfant. Vous pouvez compter sur moi. »

Ondée continua son chemin ; au fur et à mesure qu’elle avançait, elle s’aperçut que le niveau de la rivière baissait. Il était maintenant juste autour de ses chevilles.

-« Comment cela se fait-il ? Où est passée toute l’eau ?

- J’ai soif, mon dieu que j’ai soif ! » Gémit une voix d’outre-tombe.

Ondée s’approcha tout doucement et vit une énorme bouche ouverte qui tentait d’aspirer l’eau. Sans se méfier, elle s’approcha. Oups ! Elle fut avalée par l’énorme bouche et tomba au milieu d’un village verdoyant. Ici, l’eau coulait à flots : les petits hommes ne fermaient pas les robinets, prenaient un bain tous les jours, arrosaient leur jardin, remplissaient la piscine,…

-« Eh ! Vous les petits hommes, vous êtes inconscients ; vous gaspillez l’eau et bientôt elle viendra à manquer.

- Que nous dis-tu là, petite ? Regarde autour de toi comme tout est vert.»

A ce moment-là, l’eau s’arrêta de couler et les hommes coururent à la rivière où ils s’aperçurent qu’elle était à sec par leur faute.

-« Mon dieu, qu’allons-nous devenir sans eau ? »

Ondée se remémora la petite fiole ; elle l’ouvrit et déposa une goutte d’eau magique dans la rivière. Aussitôt, on entendit le tonnerre et une pluie abondante remplit la rivière au milieu des hourras des petits hommes.

-« Merci Ondée, tu nous as sauvés de la sécheresse. A partir d’aujourd’hui, nous ne gaspillerons plus l’eau. »

Après multiples embrassades, Ondée reprit son chemin. Elle souriait malgré la fatigue car sa mission, elle le sentait serait bientôt terminée. En effet, la rivière maintenant semblait sortir de derrière les rochers par un mince filet : « enfin la source ! » s’écria Ondée. Elle entendit alors des gémissements étouffés et s’approcha : -« Ondée, délivre-moi !

- La gardienne des eaux, elle est derrière ces rochers ; comment passer par ce mince filet pour la rejoindre ? »

Avec regret, elle but sa dernière goutte d’eau magique et se retrouva dans la grotte. Elle se dirigea en trébuchant vers le fonds d’où lui parvenait la voix.

* « Enfin, je vous trouve, gardienne des eaux. Mais… mais vous êtes enchaînée et moi qui n’ai plus de goutte magique pour vous délivrer ! »

Ondée se mit à pleurer à chaudes larmes ; une larme de ses yeux si transparents tomba sur les maillons de la chaîne et aussitôt ceux-ci se brisèrent libérant la gardienne des eaux.

* « Merci Ondée, tu m’as délivrée ainsi que mes enfants. Pour te remercier, prends cette pierre transparente née de tes larmes et porte la toujours autour de ton cou en souvenir de moi. »

A ce moment-là, des applaudissements crépitèrent tout autour d’Ondée. Un homme grand, noir avec un sourire jusqu’aux oreilles s’approcha d’elle et lui tendit une récompense.

-« Eh ! Bravo Ondée, ton histoire était merveilleuse et a été une introduction idéale pour notre sommet sur l’eau et le développement durable des Nations –Unies » lui dit Barack Obama en la serrant dans ses bras.

Ondée regarda la pierre qu’elle portait à son cou et vit s’y refléter le visage souriant de la gardienne des eaux qui lui fit un clin d’œil.

-« Merci grand-mère » dit Ondée en lui renvoyant son clin d’œil.

7622 caractères (espaces compris)

Nouvelle écrite par le club d’écriture du collège de Magenta accompagné de leur documentaliste Mme Mermet-Peroz.